

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50
Etats-Unis: 12 mois, \$3.00; 6 m., \$1.50.
Les abonnements sont de 6 mois et datent du 1er au 15 de chaque mois.

EDITION HEBDOMADAIRE.
Canada: 12 mois, \$1.00.
Etats-Unis: 12 mois, \$1.00.
Les abonnements de cette Edition seront invariablement payable d'avance.

COURRIER DE ST HYACINTHE.

Première insertion, 20c par ligne. In
sertions subséquentes, 10c par ligne.
Annonces Commerciales et autres traitées
de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi
Quotidienne; MARDI, JEUDI et SAMEDI
matin.—Edition Hebdomadaire, Vendre
matin

BOUCHER DE LABRÈRE, domicilié en
la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire
éditeur et imprimeur. Bureaux et Impri
merie du journal: Rue Cascaud, maison
de Henri St. Germain, Eouier, M.D., cit
de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

ASSURANCE SUR LA VIE
SANS CHARGE.

La Police No. 71,982 fut accordée à M. John Thom, de Toronto, sur le
plan des Versements de Dix ans, le 17 Mars 1870, pour \$1,000 et elle lui fut payée
le 17 Mars 1880. Il n'eût pas à mourir pour gagner—quoique les \$1,000 auraient été
Promptement Payées à sa famille s'il fût mort pendant les dix ans—La
Prime Annuelle était de \$95.65 mais les Dividendes Annuels réduisirent les paiements
au total de seulement \$834.10. Non seulement M. Thom eût sa vie assurée pen
dant dix ans SANS RIEN PAYER, mais pour ses \$834.10 il reçut un bon
\$1,000.—Un profit net de 20 pour cent.

Cet exemple est un échantillon de l'Assurance Aetna avec des Verse
ments non-confiscables, qui devient très populaire parmi ceux des assurés qui
jouissent d'une bonne santé.

Lecteur, si vous avez bonne santé (car aucun autre ne peut être admis dans cette
forme d'Assurance sur la vie et de Versement combinés) faites application pour une
Police immédiatement en vous adressant par écrit au soussigné.

Pour Tarif ou autres informations s'adresser à

ORR & CHRISTMAS, Gérants.
MONTREAL.

On à
JOS. NAULT, Agent,
St. HYACINTHE. 10 80 12 20

IMPRIMERIE

COURRIER

REVENUS CASCADES

ST. HYACINTHE



L'Atelier est fourni d'un Matériel
Neuf et dans les derniers goûts, et de tout
ce qui est nécessaire pour entreprendre l'im
pression de

Libres, Brochures, Ci cu
lares, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi

CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES.
MEMORANDUMS

TÊTES DE COMPTE,
LETTRES FUNÉRAIRES
AFFICHES,
PANCARTES,
PLACARDS,
PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec
Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc
ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS

DE TOUTES SORTES

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans
cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux per
sonnes qui veulent annoncer avec profit.
Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et
aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.
Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera
chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL
D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre de
grands avantages aux annonceurs qui veulent s'a
dresser à la Classe Agricole.
Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

NAPOLÉON SMITH

Fabricant de
MEUBLES ET TINNETTES

Toujours en mains un assortiment varié de
Meubles. M. Smith peut livrer chaque jour
200 TINNETTES de différentes gran
deurs pour 5, 10, 15, 25 et 50 livres.
TOURNAGE et DECOUPAGE
faits avec élégance.

Portes, Chassis et
Batisses.

M. Smith a formé une société avec M. Louis
Vadenais, Menuisier et Charpentier, comme
fabricant de Portes, Chassis et Mou
lures et Entrepreneur de Batis
ses. Possédant un bon outillage nu par la
vapeur, MM. SMITH et VADENAIS sont en
état de remplir les commandes à meilleur
marché que dans les boutiques ordinaires.

Ils ont au service du public deux machines à

Raboter et embouvetter le Bois

CONDITIONS FACILES!
St. Osaire 4 Avril 1881. 6 m

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRÈRE et BEAUCHEMIN
AVOCATS.
Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.
M. M. TELLIER, DELABRÈRE & BEAUCHEMIN
suivent les cours Criminels et Civils.
LOUIS TELLIER
BOUCHER DELABRÈRE.
A. O. T. BEAUCHEMIN.
St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

ROQUES, TELLIER & BEAUCHEMIN

AVOCATS.
WATERLOO, P. Q.
Ils suivront toutes les Cours du district.
Waterloo, 30 Septembre 1879.

JULES S. GERMAIN

NOTAIRE
Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens bu
reaux de L. S. Adam, éc., N.P., et de Labrè
re et Beauchemin, éc., Avocats, porte voisine
du Percuteur du Revenu.
29 mars 1881.

TURCOT & FRÈRE

MÉDECINS-CHIRURGIENS
Coin des rues Cascaud & Mondor.
St. HYACINTHE.
Dr. J. E. Turcot. Dr. G. H. Tur t.
Août 1880

LE DOCTEUR FRÉDÉRIC-DESPARS

médicin et chirurgien etc.
informe ses amis et le public de St. Hyacinthe
des environs qu'il a transporté son bureau
rue Mondor, voisin de M. Chs. où il pourra
être consulté à toutes heures du jour et de la
nuit. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour
l'étude des maladies des yeux et des oreilles,
croit être en état de traiter convenablement ces
affections.
Résidence privée au-dessus de son office

THIS PAPER MAY BE FOUND ON
WELLS ST. GEO. P.
NEW YORK.

DENTISTE.

L. TRUDEAU, --- Dentiste
Rue Mondor.

Porte Voisine de M. C. Ledoux.

A l'honneur d'informer le public de St. Hyacin
the et des environs qu'il vient d'ouvrir un br
eu sur cette ville où il sera visible à toute
heure du jour.
DENTISTES de toutes sortes faits à demande
St. Hyacinthe, 8 Mai, 1879.

MANUFACTURE DE BOIS DE

L. P. MORIN,
RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE.
[ancienne place Fitch]

MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX

Portes, Chassis, Jalousies, Découpages, Tour
nage et Moulures de toutes sortes faits sous
les plus courts délais avec d'excellent bois
sec. Un plaineur embouveteur et un séchoir
à bois ont été ajoutés à l'établissement afin de
donner toutes satisfactions au public.
M. Morin, vend et achète, également, toutes
espèces de bois bruts et préparés aux condi
tions les plus avantageuses pour les clients.
1 Déc., 1880—a

MME. N. LANGELIER

Modiste
Informe le public de St. Hyacinthe et des
environs qu'elle transportera vers le 1er avril
prochain, son magasin de modes, dans la ba
tisse de M. ISAAC LANGELIER.

PLACE DU MARCHÉ.

Porte voisine de M. F. X. Blanchet.
Mme. N. LANGELIER remercie le public de
l'encouragement libéral qui lui a été donné, et
espère que ses pratiques lui continueront le
même patronage. Elle joindra à son magasin
de modes, un département de Chapeaux
d'Hommes et d'Enfants, dans les goûts les plus
nouveaux, et à des prix très réduits.
10 mars 1881—6m

CALENDRIER.

Table with columns for date, day, and event. Includes entries for 1881, Sept., Solel, Lever, Con, 1 Jen, Ste Françoise de Chantal, 5 21 6 38, Premier Quartier le 1, à 9 h 9 m matin, Quarante Heures, à l'Hospice Ste Elizabeth de Farnham le 1, 2 Ven, St Etienne, Contesseur, 5 23 6 37, 3 Sam, St Augustin, Ev. Doct., 5 24 6 35, 4 Dim, 13e Pent. Sém., 5 25 6 33, 5 Lun, St Laurent Justinière, Ev., 5 26 6 31, Quarante Heures, à Ste Marie, le 5, 6 Mar, SS Soter et Catus Pap., 5 27 6 29, 7 Mer, St. George, Martyr., 5 29 6 27

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St Hyacinthe, 6 Septembre 1881.

HOMMAGES A LEON XIII.

Nos lecteurs se rappellent encore
les scènes odieuses qui ont eu lieu à
Rome, lors de la translation dans le
mois dernier des restes de Pie IX de
la Basilique de St Pierre à celle de
St Laurent hors les murs. On sait
de plus combien le cœur de Saint
Père Léon XIII a été péniblement
affligé par ces actes, qui annoncent
visiblement une recrudescence de rage
impie de la part des italianismes
contre l'Eglise et la Papauté. Mon
seigneur notre Evêque a cru de son
devoir à cette occasion de transmettre
à Sa Sainteté l'expression de sa sym
pathie toute filiale et vivement sentie,
par la lettre suivante que Sa Gran
deur veut bien nous permettre d'insé
rer dans nos colonnes.

St Hyacinthe, Canada, 9 août 1881
A Sa Sainteté Léon XIII
Très Saint Père,

Je ne puis ne pas exprimer à Votre
Sainteté les sentiments de profonde
et amère tristesse dont mon âme a été rem
plie, en apprenant les odieux attentats qui
ont été commis dans la Ville-Eternelle lors
de la translation des restes précieux de Pie
IX de la Basilique Vaticane à celle de St.
Laurent. Ma pensée s'est aussitôt reportée
sur vous, Très-Saint Père et j'ai mesuré
de suite l'intensité de la douleur dont votre
cœur a été saisi et acablé par cette ma
nifestation impie et sacrilège, dont Votre
Sainteté a compris mieux et plus que per
sonne la signification, la portée et les con
séquences. Ces conséquences, le monde ca
tholique les appréhendait vivement avec
Son Père bien-aimé, et voilà qu'elles appar
raissent aujourd'hui dans toute leur triste
réalité.

C'en est donc fait, Très-Saint Père, votre
captivité est clairement affirmée par le fait
lamentable qui vient de se passer à la face
du monde entier. En effet, comment Votre
Sainteté pourrait-elle paraître dans les
rues de sa Cité Pontificale, sans être exposée
à y subir les outrages les plus sanglants,
puisque l'impunité qui y règne en maîtresse
n'épargne pas même ses sacrilèges injures
aux cendres vénérées de Votre Prédéces
seur le grand et magnanime Pie IX.

C'est évidemment l'heure de Satan et le
commencement d'une tourmente où Votre
cœur de Père, de Pontife et de Roi aura à
endurer d'indélicibles angoisses. Que ne
puissions nous éloigner cet amer calice de
votre bouche sacrée! Nous le ferons autant
qu'il est en nous, Très-Saint Père, en nous
ralliant autour de votre personne et de la
Chaire Apostolique, et en suppliant très
ardemment la divine bonté de vous remplir
d'une force invincible, afin que vous mettiez
tous vos ennemis en déroute, et que vous
donniez à la Ville Sainte, dont vous êtes le
roi véritable le bonheur, la paix et la pros
périté qu'elle a malheureusement perdues,
depuis qu'elle n'est plus sous votre régime
paternel et béni.

Tels sont, Très-Saint Père, les sentiments
de l'Evêque, du clergé et des fidèles du
Diocèse de St Hyacinthe, que je me sens
pressé de déposer aux pieds de Votre
Sainteté, en la priant de vouloir bien les
agréer et les bénir.

De Votre Sainteté

Le tout dévoué et très-affectionné-fils,
L. Z. EY. de St. Hyacinthe
St Hyacinthe, Canada, 9 Août 1881.

Le Clergé du diocèse, dernièrement
réuni en retraite au Séminaire de
cette ville, s'est empressé de saisir
cette occasion, de témoigner au St
Père de sa sincère et toute respectueu
se condoléance, en adressant à Sa
Béatitude la protestation suivante,
dont les sentiments seront partagés,
nous n'en doutons pas, par tous les
vrais catholiques de ce Diocèse.

A Sa Sainteté Léon XIII

Très-Saint Père,

Nous, Prêtres du Clergé de St Hyacin
the, réunis en retraite, déposons aux pieds
de Votre Sainteté l'hommage de notre vé
nération profonde et de notre parfaite sou
mission.

Parmi les devoirs sur l'accomplissement
desquels notre attention s'est portée dans
ces saints jours, se trouve celui de l'obé
sance à l'autorité ecclésiastique, et spécia
lement de l'attachement d'esprit et de cœur
à l'égard du Chef de l'Eglise, dépositaire
infaillible des enseignements du Christ, et

héritier de sa puissance dans la juridiction
qu'il exerce.

Nous l'influence de ce sentiment, nous
éprouvons le besoin d'exprimer la profonde
affliction dont nos cœurs sont remplis à la
pensée des scènes déplorables qui ont eu
lieu à la translation des restes de votre
Prédécesseur de sainte et glorieuse mé
moire.

Nous en avons senti une vive douleur
parce que ces injures s'adressaient à ce
Pontife, qui a gouverné si longtemps
l'Eglise en accomplissant tant d'œuvres ad
mirables, et qui, par sa bonté et ses vertus,
s'était attiré à un si haut degré l'admira
tion et l'affection de tous les fidèles.

Nous sommes aussi pénétrés du senti
ment le plus pénible, en songeant combien
ces outrages ont déchiré votre cœur, à
vous, Très-Saint Père, qui êtes si cher à
tous les enfants de l'Eglise, et dont le Pon
tificat a déjà été signalé par nombre d'actes
où l'assistance divine s'est manifestée si
glorieusement pour Votre Sainteté et si
efficacement pour la société catholique.

Nous souffrons en pensant que les scènes
sacrilèges que nous rappelons sont une ex
pression satanique de haine contre l'Eglise
et contre le Verbe incarné qui l'a acquise
par son sang. Dans notre foi et notre
amour pour le divin Rédempteur, nous les
déplorons amèrement; et nous offrons au
Christ et à son Représentant l'expression
de ce sentiment douloureux, comme une
amende honorable pour ces attentats.

Nous sentons aussi que ces actes odieux
font voir la triste situation où se trouve
Votre Sainteté, et l'atteinte dont son au
torité et sa liberté sont l'objet; ils démon
trant par là même la nécessité pour le Chef
de l'Eglise de posséder un pouvoir temporel
qui soit la sauvegarde du respect qu'on lui
doit, et du libre exercice de la puissance et
des droits qu'il a reçus du Christ.

C'est hommage de respectueuse con
doléance que nous offrons à Votre Sainteté,
nous sommes heureux de joindre la consola
tion qu'Elle pourra recevoir en nous en
tendant exprimer que, malgré les attaques
de l'incrédulité qui se font sentir plus ou
moins partout, la foi catholique domine
glorieusement dans notre pays, en y main
tenant une entière soumission au Siège
Apostolique, et que les membres du Clergé
de ce Diocèse, soumis respectueusement à
l'autorité de leur Evêque et agissant en
une parfaite union, sont animés du désir
de remplir tous les devoirs de leur saint
état pour leur propre sanctification et le
salut des âmes qui leur sont confiées. La
retraite dont nous terminons les pieux
exercices n'a fait que confirmer en nous ces
dispositions. Nous attendons leur persé
vérance et leur efficacité de la grâce du
ciel obtenue par la Bénédiction de Votre
Sainteté que nous implorons humblement.

St Hyacinthe, Canada, 29 Août 1881.

Suivent 83 signatures.

QUELQUES MOTS DE M.
TUPPER.

M. Tupper a prononcé en juillet
dernier à St Jean du Nouveau-Brun
swick un discours qui était le complé
ment des finances. Faisons-en con
naître quelques traits principaux.

L'Hon. ministre des chemins de
fer est un de ceux qui croient que la
confédération des provinces nous a
donné une importance considérable
et a été un succès. Examinons les
chiffres.

En 1867 les importations s'élevaient
à \$57,000,000; en 1880 elles étaient
de \$86,000,000, et les exportations
s'élevaient élevés de 49 à 87 millions.
Le capital des banques s'est augmen
té de 30 à 60 millions, la circulation
de 8 à 20 millions, l'actif de 71 à 181
millions les dépôts dans les banques
d'épargne de \$1,422,000 à \$11,520,
000, les revenus des postes de \$1,
000,000 à \$1,648,000 le nombre de
milles de voies ferrées de 2,522 à
6,891, et le nombre de lettres aux
bureaux de poste de 18 à 46 millions.

Voilà le résultat de l'impulsion don
née aux affaires et aux entreprises
par l'établissement de la confédéra
tion.

Parlant de l'administration actuel
le des affaires. Sir Chs: Tupper dit
que, s'il y a trois ans, quelqu'un était
venu dire que, dans un court espace
de temps, Sir Tilley rétablirait l'équi
libre entre les recettes et les dépenses,
donnerait de l'ouvrage à des milliers
d'individus et montrerait un surplus
de plusieurs millions, personne n'au
rait osé le croire, et c'est ce qui a eu
lieu pourtant.

Quand les libéraux demandèrent
au peuple un surplus de taxes de trois
millions, ils faisaient du chemin de fer
du Pacifique une entreprise du gou
vernement, pendant que le cabinet
de Sir John n'avait pas voulu im
poser au pays une responsabilité illimi
tée. Il s'agissait de donner 30 mil
lions en argent et 50 millions d'acres
de terre. Nos adversaires dénoncè
rent ce projet comme ruineux pour

le pays. Cependant M. Blake avou
ait plus tard, dans son fameux dis
cours d'Aurora, que le gouvernement
McKenzie avait augmenté les taxes
de trois millions pour les fins du che
min du Pacifique. Et on se rappelle
de quelle manière fut conduite l'exé
cution de l'entreprise. Qui n'a à la
mémoire la faute commise par M.
McKenzie d'acheter des lisses d'acier
à un prix très élevé, lorsqu'il y avait
orte tendance à la baisse, perdant
par cette transaction inhabile une
somme de \$1,500,000. M. Tupper
au contraire a acheté 50,000 tonnes
de lisses d'acier à \$1,500,000 meilleur
marché que son prédécesseur, et à un
million et demi de moins qu'elles
auraient été achetées un an après.

Le gouvernement actuel est revenu
à son plan primitif de faire payer la
construction du Pacifique par les
terres du nord-ouest. Dans ce but
il demanda un octroi de 100 millions
d'acres. Que dirent MM. Blake et
McKenzie? Que ces terres étaient
de peu de valeur et qu'on n'obtien
drait rien de cet octroi, qu'il faudrait
donner ces terres et payer des colons
pour aller les habiter. Lorsque le
ministère eut signé un contrat avec
des capitalistes pour la construction
du chemin, les mêmes MM. Blake et
McKenzie prétendirent que le gou
vernement avait trop donné. Ils
dirent la terre vaut \$3 l'acre, cette
même terre qu'ils avaient dit ne rien
valoir. On ne donnait que 25 mil
lions d'acres de terre, et ils créèrent
un monopole quand M. McKenzie
en avait offert 55 millions, donnant
une différence de 30 millions.

Mais s'exclamèrent envers les op
posants: le chemin est exempt de
taxes. Non. Toute la partie qui se
trouve dans Ontario, Manitoba et la
Colombie est sujette à taxation, et il
n'y a qu'environ 900 milles dans le
Nord-Ouest.

Ce que nous allons obtenir pour 78
millions, MM. Blake et McKenzie
auraient payé 120 millions.

La politique des conservateurs
donne au pays une route nationale
entièrement indépendante de tout
contrôle étranger, et la compagnie
qui a été formée sera le meilleur agent
pour coloniser notre immense nord
ouest.

M. Blake lui était prêt à sacrifier
une partie du chemin et confier la
direction de l'entreprise à un
syndicat qui n'aurait point une force
monétaire suffisante pour commander
la confiance sur les marchés europé
ens. Dans les livres de quotations
des agences mercantiles, de Brad
street en particulier, certains hommes
du syndicat qui étaient représentés
valoir 500 piastres, et tous réunis
valaient \$2,600,000. Ces capitalistes
n'auraient pu subsister trois mois.

Le parlement a donc eu raison de
rejeter les offres de ce faux syndicat
et d'adopter le contrat signé par le
gouvernement. Avec la construction
rapide du Pacifique, le pays ne peut
que progresser et la population s'ac
croître énormément.

QUESTION UNIVERSITAIRE

Une dépêche de Rome annonce
qu'un comité composé de trois car
dinaux a été chargé par le Saint-Père
d'examiner tous les faits relatifs à la
question universitaire.

Leurs Eminences les cardinaux Si
méoni, Franzlin et Mertel font parti
de ce comité d'enquête.

L'enquête terminée, Sa Sainteté Léon
XIII rendra elle-même son jugement
sur cette importante question.

ST. CHARLES.

On nous écrit de St. Charles:
L'église de St Charles qui, depuis
plusieurs années, pleurait la perte de
son clocher, emporté par la rafale
ou rasé par prudence, pourra se con
soler aujourd'hui en contemplant dans
les ondes argentées du Richelieu sa
flèche élançée à la tourmente bysantine.
Bien plus sa vieille maçonnerie sécu
laire, sous sa robe de ciment, apparaît
à l'œil même le plus exercé, taillée
dans le calcaire bleu de St Domini
que. Grâce à l'habit neuf, dont on
l'a gratifié, Saint Charles ne gretottera
plus l'hiver dans sa niche de pierre, et
de son trône élevé, il pourra sou
rire toujours au digne pasteur et aux

fidèles qui ont si richement décoré son temple. Les portes sont si élégantes et si belles qu'on ne peut résister au désir de voir l'intérieur. Quelle fraîcheur, quelle propreté! Bancs en chêne blanc avec tringles et ornements en noyer noir; croisées dernier modèle, vitreaux dépolis et de couleur laissant pénétrer une douce lumière qui fait ressortir davantage les peintures et les sculptures artistiques de la voute. Partout la richesse se dispute à l'élégance et au bon goût. Jusquaux Évangélistes qui sur leur toile rajouissent, semblent nous regarder avec satisfaction. Il n'y a que le tableau du maître autel: représentant Saint Charles pendant la perte de Milan qui laisse à désirer. C'est là l'ombre nécessaire à tout tableau. Le peintre a bien su des ans l'irréparable outrage: coudre et même cicatrifier les larges blessures infligées par les sabres ou les bayonnettes des vandales volontaires de Wetherall en 1837; mais il n'a pu changer cette expression d'effroi et d'horreur qu'avaient alors tous ces personnages à la vue sans doute des profanations sacrilèges des pillards impies de Sa Majesté Britannique.

Il est à espérer qu'avant longtemps le bon goût de M. le Curé et la générosité des paroissiens se donneront la main pour remplacer cette croule par quelque œuvre magistrale.

L'église sera encore enrichie d'un riche chemin de la croix neuf et d'un magnifique orgue sorti des ateliers bien connus de M. Eusèbe Brodeur. Ce qui fera le sujet d'un autre envoi.

Au reste les intéressés sont fiers de leur église et à bon droit; ils ne disent pas seulement tout bas qu'après St Ours, c'est eux qui ont le plus beau fleuron de la rivière Chambly. Belozil n'a pas encore dit son dernier mot: qui vivra verra.

Si la victoire dans ce tournoi pacifique reste à St Charles, l'honneur en reviendra à M. A. Bonin qui dans tous ces travaux s'est acquis une réputation méritée et enviable pour un homme du métier.

Transiens.

UN BON CONSEIL.—Si vous avez des fourrures à faire, confectionner ou réparer envoyez les au platé chez F. X. BLANCHET, Casquettes et Ceintures d'Écolier chez F. X. B.

Grande foule chez Senécal & Frères un succès immense de marchandise sacrifiée.

Les élèves du Convent et du Collège trouveront un bon assortiment de Peignes, Brosses, Lunettes, Basoirs, Savons, Parfums, etc., etc., à la Pharmacie du Dr. St. Germain, vis-à-vis la Banque de St Hyacinthe.

LES DERNIERS JOURS D'OC-TAVE CRÉMAZIE

M. Bossange adressait dernièrement à M. l'abbé Casgrain la lettre suivante: New-York, Broome street 478, 23 juillet 1881.

Cher monsieur l'abbé, "J'ai reçu avec un sensible plaisir votre lettre et je vous remercie de la cordialité que vous me témoigniez et qui m'est précieuse dans le moment d'épreuves que je traverse.

"Vous me demandez des renseignements sur la mort de notre ami M. Fontaine, comme il se faisait appeler. J'ai écrit dans le temps très au long à ce sujet à M. J. Crémazie en lui envoyant une lettre de M. Regnaud, mon employé, qui a assisté aux derniers moments de notre ami; je n'ai pas copie de cette lettre; mais peut-être Madame Veuve Crémazie l'a-t-elle conservée.

"A son défaut, voici ce que je puis vous dire: notre ami était souffrant depuis le commencement de janvier; il prenait une vive part au désastre de ma maison qui s'effondrait, et il fut obligé de garder la chambre qu'il occupait chez M. Malandrin. Le 9 janvier, il venait encore une fois au bureau et écrivait à M. Hunter, mon gérant à Paris, une lettre terminée ainsi:

"Pardonnez-moi ce griffonnage, je suis encore très souffrant et il m'a fallu prendre mon courage à deux mains pour me traîner au bureau." "Le 16, il succombait à une inflammation d'intestins très douloureuse, après avoir reçu les secours de la religion, autant que je puis m'en rappeler; et le 16, on l'enterrait. Je ne pouvais lui faire qu'un modeste convoi dont les frais ont été supportés par la liquidation; et on le plaçait dans le terrain commun du cimetière. Une simple croix seule rappelle où il repose.

"J'ai écrit alors à M. J. Crémazie pour lui signaler l'état d'abandon dans lequel se trouvait cette sépulture, et la nécessité de faire au moins l'achat d'un terrain provisoire. J'ai suggéré une cotisation pour faire ramener "au pays" les restes de son poète dont les admirables vers subsisteront alors qu'on aura tout à fait oublié les erreurs de sa vie commerciale.

"Rien n'a été fait cependant, et si l'on ne se hâte, les restes du poète canadien, jetés à la fosse commune, auront disparu.

"Si ma position n'était encore pré-

caire, j'aurais fait moi-même les frais nécessaires, ayant à cœur de reconnaître l'honnêteté, l'intégrité et le parfait dévouement de cet ami vis-à-vis de moi; et si vous faites une cotisation, je vous enverrai mon obole. Madame G. Bossange est très-sensible à votre souvenir et se joint à moi pour souhaiter que nous avons le plaisir de vous revoir et de vous renouveler l'assurance de notre entière sympathie.

Votre tout dévoué, GUSTAVE BOSSANGE

P. S.—Je me mets à votre disposition pour correspondre avec M. Malandrin du Havre, s'il en est besoin. G. B.

M. l'abbé Casgrain fait suivre cette lettre des lignes suivantes:

"Ne se rencontrera-t-il pas, dans nos villes où il est si facile de s'entendre, quelques personnes, amies des lettres, qui se mettent à la tête du mouvement indiqué par M. Gustave Bossange? ne fut-ce que pour faire l'achat du terrain où reposent les restes de Crémazie, et y faire placer une humble pierre tumulaire avec ces simples mots: Octave Crémazie, poète Canadien? Le Canada qui s'honore de sa gloire littéraire, ne lui doit-il pas, au moins, ce tardif témoignage?"

Pes. Pipes! Oûi des pipes! —Mais non pas de ces pipes qui ne valent que la moitié de ce que vous payez, 5,000 douzaines viennent d'être reçus par J. Charbonneau, importés directement d'Allemagne. Les prix sont sans rivaux. Venez voir.

Pour un habillement de derniers goûts et de coupe la plus recherchée, allez chez Morin & Robitaille. T. ROBITAILLE & H. BRIN, pères, Tailleurs.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Il est possible qu'un remède fait de plantes communes comme le Houblon, Buchu, Mandrake, Dandelion, etc., opère des guérisons merveilleuses comme les amères de houblon le font. C'est bien le cas quand jeune et vieux, riche et pauvre, pasteur et médecin, avocat et éditeur assurent avoir été guéris par eux, nous ne doutons pas plus longtemps.—Post.

Myope et presbyte.—On écrit de Hartford, Connecticut, qu'un gentleman de Lit-chfield a mené sa fille, âgée de 16 ans, faire une promenade en traîneau un jour de l'hiver dernier où le froid était très vil. Au retour, la jeune fille s'est plainte de souffrir des yeux. La souffrance a augmenté les jours suivants, et finalement la patiente a été enfermée dans une chambre obscure et y est restée sans un rayon de lumière jusqu'à un jour de la semaine passée, où elle a éprouvé une sensation qu'elle décrit en ces termes:

"Il me semblait que mes yeux étaient prêts à me sortir de la tête. J'y ai porté les mains, et j'ai senti sous les paupières inférieures quelque chose que j'ai tiré et extirpé. Ça m'a causé une souffrance assez vive, mais presque aussitôt après j'ai éprouvé que mes yeux allaient mieux. Je pouvais les ouvrir et les fermer sans aucune souffrance, et la sensation brûlante à laquelle j'étais habitué avait disparu. La lèze me vint alors que je pourrais affronter la lumière, et j'en fis l'essai aussitôt. J'ouvri la porte, quoique avec hésitation, et j'eus la grande joie de constater que mes yeux supportaient la lumière aussi bien qu'avant mon affliction. Dans l'excès du plaisir que me fit cette découverte je poussai un cri et m'évanouis." Of course.

Reste à rapporter le plus de l'histoire. Il y a six mois, c'est-à-dire avant la promenade en traîneau, la jeune miss en question voyait droit, et aujourd'hui elle louche, petit inconvénient auquel elle est trop heureuse d'avoir recouvré la vue pour prêter la moindre attention. Si elle ferme l'œil droit et regarde avec la gauche seulement, elle voit à une distance de 8 à 10 milles et distingue les objets avec autant de précision qu'on le fait à une centaine de mètres. En regardant de sa maison vers le lac, distance de 3 milles et demi, elle reconnaît parfaitement les personnes qui sont dessus et décrit tous les détails de leur costume. Les collines lointaines lui paraissent tout près, elle voit les fermiers fauchant leurs foins et elle compte les meules, quoique la distance de 7 milles à vol d'oiseau, ou pour employer la pittoresque expression anglaise, "comme le corbeau vole."

Si, au contraire, elle ferme l'œil gauche et regarde avec le droit, elle ne peut voir que les objets tout proches d'elle, mais en revanche cet œil est un vrai microscope. Il distingue des choses généralement invisibles à l'œil nu. La pointe d'une aiguille lui paraît fait grossière et brute, et est merveille de l'entendre décrire les milles nuances délicates qu'elle discerne sur les mouches et autres petits insectes. Les cheveux des autres personnes lui semblent gros comme des aiguilles à tricoter, et elle compte aisément les fils du plus fin tissu de toile.

Si les deux yeux sont ouverts à la fois, la jeune personne louche et le pouvoir visuel est semblable à celui de tout le monde. En résumé, elle est presbyte de l'œil gauche, myope de l'œil droit, si l'un de ces organes agit isolément, et si tous deux fonctionnent ensemble le résultat est une vue moyenne.

On annonce que le père de la jeune fille se propose de la ramener cet automne à New-York pour la faire examiner par les plus célèbres médecins oculistes.

Instruction publique.—D'après des renseignements puisés à bonne source voici le nombre d'élèves, en tenant compte du chiffre de la population, qui fréquentent les écoles dans trois provinces du Canada et les pays où-à-près indiqués: Ontario, 28 pour cent; Québec, 19.4; Nouvelle-Écosse, 20.02; Irlande, 19.7; Angleterre et Pays de Galles, 14.7; États Unis, 18.7; Russie, 15.4; France, 12.7.

St Alphonse de Granby.—Paroisse composée des trois premiers rangs du Township de Granby. L'église est placée à peu près au centre, sur la rivière Yamaska. Près de l'église, un moulin à seie et un à farine, propriété de M. Naz. Desrochers, sont en pleine opération. Plusieurs hommes y trouvent de l'emploi. Les cultivateurs sont très industrieux, aussi le défrichement des terres se fait rapidement. Plusieurs lots sont encore privés de défricheurs résidents. Que ceux qui veulent acquérir de belles propriétés, se hâtent d'aller visiter St. Alphonse.—J. de Waterloo.

Stukley Sud.—Un bien douloureux accident eut lieu ici, mercredi de la semaine dernière. Un enfant de neuf ans, du nom de Arthur McDougall, et un autre de six ans, du nom de Wilford Mollieur, étaient dans une chaloupe sur l'étang du Moulin (Mill Pond) quand le premier, qui le dos tourné à Mollieur, ramait pour gagner la côte, s'étant retourné, s'aperçut que son jeune compagnon était disparu. Seul son chapeau flottait sur l'eau non loin de l'embarcation. McDougall donna aussitôt l'alarme, mais ce ne fut que très tard dans la nuit, après qu'on eût laissé écouler l'eau de l'étang et après beaucoup de recherches que le corps du pauvre petit fut retrouvé par M. Sauvage du bureau de poste.—J. de Waterloo.

Troopiste.—La Trappe de Bethléem, Canton de Dutton, établie par la Grande Trappe de Melleray, vient de recevoir, de la maison mère, un bon renfort. Deux frères de ce séculaire couvent viennent d'arriver à Bethléem, au grand bonheur du Révd. Père Jérôme qui pourra maintenant jouir de la vie de communauté et de prières communes, après laquelle il soupirait depuis longtemps.—Pionier.

Ehoulment.—Mercredi dernier, dans les tranchées que la compagnie Granger était à faire ouvrir sur la rue King, presque en face du "Sherbrooke Hotel", il s'est produit un éboulement qui a failli causer un nouveau malheur. Un des hommes qui travaillaient dans cette partie des fossés fut enterré jusqu'au cou. Heureusement qu'aucune pierre n'est venue le frapper; il s'en est sauvé pour un peu de mal sans doute, mais qui n'aura aucune suite fâcheuse.—Pionier.

Les ours.—On rapporte que deux de ces animaux carnassiers ont fait leur apparition sur l'île d'Orléans. Les habitants sont inquiets et craignent de rencontrer ces étranges visiteurs qui sont arrivés là, on ne sait trop comment.

Barnum.—Un journal américain raconte que l'imitable Barnum a offert de souscrire deux cent cinquante mille dollars au fonds de Mme Garfield si on lui abandonne Guiteau pendant trois ans, que ce dernier soit atteint d'aliénation mentale ou condamné comme criminel. Barnum déposerait un cautionnement d'un million de dollars, s'engageant à remettre son prisonnier mort ou vivant au bout de trois ans. Pendant ces trente six mois, il le garderait dans une cage de fer et le montrerait au public avec ses hyènes, ses ours blancs et ses lions. Barnum for ever!

Un curieux petit jardin d'appartement.—On peut obtenir soit un vase de verdure, soit une suspension dans une fenêtre, en procédant de la manière suivante: On prend une éponge de bon marché, plus elle est grosse, bien entendu, meilleure elle est pour cet usage, on le fait tremper dans de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle soit complètement gonflée; ensuite on la presse dans les mains de façon à l'égoûter à moitié, puis dans les trous de l'éponge on introduit des graines de millet, de trèfle rouge, d'orge de pourpier, de graminées de lin, et d'une manière générale, de toute espèce de plantes germant facilement et autant que possible donnant des feuilles de coloration variées; on place l'éponge ainsi préparée, soit dans un vase, une coupe, ou bien on la pend dans l'embrasure d'une fenêtre, où le soleil donne une partie du jour, puis tous les matins on l'arrose en pluie légère sur toute sa surface. Bientôt les graines ainsi renfermées se gonflent, germent et poussent de petites feuilles, et en peu de temps l'on n'a plus qu'une boule de verdure, présentant des variétés de couleur suivant les graines que l'on aura employées.

Nous avons pu admirer dans un des appartements de M. l'abbé Quézel, vicaire de St-Joseph de la Baucé, un bouquet dans le même genre, présentant un magnifique effet mais fait différemment. Nous connaissons le goût prononcé de ce jeune prêtre pour l'horticulture, et dans ses loisirs il s'occupe à seruter tous les charmes. Voici comment M. Quézel a fait cette découverte que les amateurs aimeront à connaître: Il a pris un navet de belle apparence par sa forme. Il a enlevé une bonne partie de l'intérieur et l'a suspendu au plafond, la tige en bas; il a rempli d'eau la partie vide, ayant soin de changer cette eau de temps à autre pour qu'elle soit toujours fraîche. Le résultat a été que de nombreuses feuilles poussaient avec vigueur, prenant leur élan vers le haut. Fier de cette expérience, M. Quézel substituait de la terre à l'eau, dans laquelle il mit des tiges de plantes rampantes. Outre que le navet conservait toujours ses feuilles, faisait l'office de porte bouquet. Feuilles et plantes rampantes s'entreteignant ensemble offraient à l'œil un bouquet à être envié par les amateurs d'horticulture.—Gazette des campagnes.

Le pacifique.—Une réunion du syndicat a eu lieu avant-hier à Montréal pour l'émission des vingt millions d'obligation du Pacifique. L'hypothèque exigée par la loi a été consentie en faveur de sir Alex. Campbell, l'hon. M. Alex. Mackenzie et M. Samuel Thornof de New York.

On ne s'attendait pas à voir le nom de M. Mackenzie mêlé à cette affaire; en le prêtant pour les opérations du syndicat, il joue pièce à M. Blake qui poursuit en ce moment une campagne si ardente contre cette grande entreprise.

Manitoba.—Un correspondant du globe qui voyage en ce moment au Nord-Ouest, parlant de l'augmentation rapide de la propriété au Manitoba, cite comme exemple le fait que l'Archevêché Taché a payé les deux-tiers des frais de construction du collège de Saint-Boniface s'élevant à \$ 45,000, avec le produit de la vente d'un seul terrain dans la ville. Il raconte aussi qu'il y a quelques années un des paroissiens de Saint-Boniface, en quittant Manitoba pour aller plus à l'ouest, fit cadeau à l'Archevêché d'un terrain qu'il jugeait de peu de valeur, pour le paiement des frais d'éducation de ses enfants. Ce terrain a été vendu récemment \$ 33,000 au profit de l'église.

Chicago.—On avait beaucoup remarqué, dans ces derniers temps, l'énorme mortalité qui règne à Chicago. Cela étonnait singulièrement dans une ville à peu près neuve, qui devrait être pourvue de toutes les améliorations sanitaires modernes. Il n'en est rien, paraît-il. La seule partie saine de la ville est celle qui fait face au lac. Par derrière, elle se trouve bâtie dans des marécages au milieu desquels il est difficile d'établir un bon système de drainage. De telle sorte que toutes les matières fécales viennent se jeter dans deux principaux canaux ou égouts qui n'ont pas de pente naturelle et où, par conséquent, elles séjournent, répandant une odeur nauséabonde qui s'étend souvent au loin. Les autorités de Chicago ont essayé de détourner les eaux de ces égouts et de les jeter, à une assez grande distance de la ville, dans le canal qui la relie avec la rivière Illinois, mais, sur ce canal est situé une fort jolie ville du nom de Joliet, qui se trouve actuellement empoisonnée par ces odeurs. Joliet proteste et s'oppose à la continuation des travaux d'assainissement de Chicago. La guerre est allumée entre les deux villes.

Le canal de Suez.—Le correspondant du Manchester Guardian à Londres, écrit ce qui suit:

"Ces jours derniers le gouvernement russe a confirmé les instructions qu'il avait données relativement à l'expédition des troupes par le canal de Suez lorsqu'une guerre avec la Chine était imminente. On affirme que la Russie va demander maintenant à exercer un certain contrôle sur l'administration du canal, et que la France serait disposée à lui accorder cette faveur afin de contrebalancer l'influence de l'Angleterre en Egypte."

An grand magasin de chaussure de MM. Morin & Dion, au vendra d'ici à un mois tout l'assortiment d'été à 50cts dans la piste. Une visite est sollicitée. MORIN & DION.

Cigares par millions.—Un lot de cigares immenses, achetés à l'étranger, vient d'être reçu chez J. Charbonneau. Vendu à des prix qui surprennent tous les visiteurs.

NOUVELLES LOCALES.

MM. BROUSSEAU & FRÈRE étant décidés d'aller en Europe très-prochainement, prient instamment tous ceux qui auraient quelques comptes avec eux de bien vouloir les payer sans retard. Ils sont en même temps heureux d'annoncer aux Communautés Religieuses de cette localité ainsi qu'aux Marchands qu'ils se chargeront de toute commande qui leur serait confiée, pour une très faible rémunération. 421

Comment vous rendre malade?—En vous exposant jour et nuit, mangeant trop sans assez d'exercice, dur ouvrage sans repos, le médecin tout le temps, prenant les avis des ignorants. Alors vous désirez savoir:

Comment vous guérir?—La réponse est dans ces quelques mots: Prenez des Amers de Houblon!

Retour.—L'honorable Mons. Chapleau s'embarquera pour le Canada demain.

Cardinal.—On dit que Mgr Freppel sera fait cardinal au prochain consistoire. Cela ramènera le nombre des cardinaux français au chiffre où il était avant la mort de Mgr. Pie.

Curiosité.—Arrêtez donc voir dans la vitrine de M. Morin & Dion, le nouveau patron de chemises offert en vente. C'est vraiment digne de l'inventeur.

Observations.—Nous ne savons si la corporation permet ces choses? mais notre rue principale, la rue Cascades, est à plusieurs endroits encombrée de boîtes, etc., qui lui donnent un aspect si peu pittoresque qu'il serait préférable pour tous et profitable pour ceux-là, de changer cette coutume.

Écoles.—Les commissaires d'écoles catholiques ont décidé de doter Sherbrooke de deux maisons d'écoles suffisamment spacieuses pour répondre aux besoins de la population.

Séat.—Il paraît que M. Walter Shanley a décliné l'offre d'un siège au sénat.

Butterac.—La grande sécheresse arrête la betterave à sucre dans sa croissance, et le gros soleil la fait mourir rapidement. Les campagnes souffrent du manque d'eau, et plusieurs cultivateurs ont de la difficulté à abreuver leurs animaux.

Entrevue.—Sa Grandeur Mgr. Racine et M. l'abbé Hamel ont eu une entrevue d'une heure avec Sa Sainteté Léon XIII au sujet de leur mission à Rome.

Sainte Anne de Beaupré.—La Concordie rapporte que lors du dernier pèlerinage de Trois Rivières à Sainte Anne de Beaupré, deux guérisons miraculeuses ont été opérées. Une dame privée de l'usage d'un œil, et un jeune enfant qui était sourde ont été toutes deux guéries complètement. Plusieurs autres personnes sont revenues soulagées.

Départ.—Dimanche dernier M. le Curé annonça le départ, pour les États-Unis du Rév. M. Gaudreau, vicaire à la Cathédrale de cette ville. Il s'en va aider au Rev. F. X. Bouvier, à Salmon Falls, N. H.

Organe.—Le télégraphe émet la rumeur que M. Gambetta va se donner un nouvel organe, qui s'appellera la Révision (nom significatif et qui marchera avec la République Française.

Moissons.—Dans les environs d'Aylmer les moissons ont été bien plus abondantes que les années précédentes.

Données.—Revenu du mois Septembre 1881, \$977.72 contre \$473.83 pour le mois correspondant de 1880 augmentation de \$463.89.

Forêts brûlées.—On évalue à deux cent mille acres l'étendue des forêts récemment ravagées par le feu dans la province de Constantine.

Cadastre.—Une proclamation du lieutenant gouverneur annonce que les livres de renvoi et plans, pour la paroisse de Sainte Cécile de Milton, et pour les villages de Waterloo, Granby et Roxton Falls, dans le comté de Shefford, ont été déposés au bureau d'enregistrement, et que la loi qui concerne les effets de tel dépôt deviendra en force le 30 septembre courant.

Intercolonial.—Les revenus du chemin de fer Intercolonial n'ont jamais été aussi élevés que cette année depuis qu'il existe.

Pêche nouvelle.—On organise une compagnie dans le but de relever la frégate française le Danville qui a sombré dans le port de Bifford au commencement du siècle dernier à la suite d'un engagement avec un vaisseau de guerre anglais.

Décision judiciaire.—Le juge Rouleau a décidé que le règlement adopté par le conseil municipal de Hull qui oblige les hôteliers à payer une licence de \$150 et les cabaretiers une licence de \$200 était illégal, et que les fonds provenant de ces taxes n'appartiennent pas à la municipalité mais au gouvernement.

Décès.—Mme de Villemassat, veuve du fondateur du Figeau, vient de mourir au château de Bois-Préau, près Marly, chez Mme Jouvin, sa fille. Elle était âgée de soixante-quinze ans.

Nouvelles religieuses.—Voici deux autres changements ecclésiastiques qui auront lieu dans l'archidiocèse de Québec: Le Révd. M. Lamontagne est nommé curé à Notre-Dame de Montauban, et le Révd. M. Faucher est nommé curé à l'ancienne Lorette.

Les changements suivants auront aussi lieu à Chicoutimi: M. Lauriault quittera la cure de la Petite Rivière pour occuper celle de St. Hilarion; M. Royer Boily, curé à St. Hilarion est nommé chapelain des Ursulines au lac St. Jean; M. J. Roy est nommé directeur du Petit Séminaire de Chicoutimi; M. Huard est nommé préfet des études; M. Dion ancien curé, est nommé secrétaire de l'évêché; M. D. Dufresne, professeur de musique; M. Roberge, professeur d'histoire; M. H. Cimon qui le Séminaire pour exercer son ministère.

DE LA TOUX OU UN MAL DE GORGE

Devrait être soigné de suite. Si vous le négligez souvent il se change en Consomption. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES n'ajoute pas l'estomac comme les sirops et les baumes, mais agit directement sur la partie malade, ôte l'irritation, soulage l'Asthme, les Bronches, la Toux, la Catarrhe et les Maux de Gorge troublant les Chanteurs et ceux qui parlent en public. Pendant 30 ans Brown's Bronchial Troches furent recommandés par les médecins, et toujours ont donné satisfaction. La preuve de leur efficacité est dans l'usage considérable et continu qu'en a fait une génération. Ils ont obtenu une renommée bien méritée parmi les médecins de choix de notre siècle. Vendu partout 25cts la boîte. 382

Meres! Meres!! Meres!

Ettes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MRE. WISLAW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute il n'y a pas une mère au monde qui ayant vu de ce Sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le fac-similé de CURTIS & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cents la bouteille. Se méfier des contre-façons.

50 ANS D'EXISTENCE L'ELIXIR DE DOWNS ET AUSSI BON QU'AUTREFOIS. est un remède infallible qui soulage et guérit immédiatement la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Coqueluche, le Croup, etc., etc. L'ELIXIR DE DOWNS est une vieille préparation longtemps éprouvée dans son emploi, et qui peut être administrée en toute sûreté aux jeunes enfants comme aux personnes âgées. PRIX 25 CTS. ET \$1.00 LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT. GUERIS TOUS LES ANS.

REPOS ET SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT.

"Le Panacé Domestique de Brown" n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs de côté, de dos ou d'intestins, maux de gorge, rhumatisme, maux de dents, lumbago, et toutes les sortes de douleur. Il vivifie le sang et guérit, son pouvoir est merveilleux. Le Panacé Domestique de Brown est reconnu comme le grand tonique-douleur, et il a le double valeur d'ancien et de nouveau remède. Il devrait être dans chaque famille, il est le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac et les douleurs de toutes sortes, à vendre chez tous les pharmaciens 25cts la bouteille.

CARTES, 10 Lys et Verre importé, 10 Transparents, 20 Motto, roulés et gravés (en couleur) en boîte, et 1 Lettre d'amour, Nom sur chaque 15 cts. West & Co., Westville Ct.

VOTRE NOM en caractère neuf nouveaux goûts, par les meilleurs artistes 10 c Banquets, oiseaux, chromos dorés, paysages, scènes sur l'eau, pour un semblable livre d'agents complet 25 cts. Grande variété de cartes d'annonces. Très-bas prix aux commerçants et aux imprimeurs. 100 échantillons cartes d'annonces 50cts. Adressez à STEVENS BROS., Box 22, Northford, Ct. 10 81

Une jiveur a ceux qui ont des cors—Sans parler dans le monde. PERSAM'S PAINLESS CORN EXTRACT, le nouveau remède pour les cors. Guérit chaque fois, ne cause pas de douleur, et ne laisse pas de tron dans la chair. Remède certain, prompt et sans douleur pour les cors. Vendu par les pharmaciens dans toute la Puissance. Ne manquez pas de l'essayer.

40 CARTES, Toutes Chrms, Verre et Motto, en boîte, nom en Or et Jet 10 cts. West & Co., Westville, Ct. 15-9-81

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES De McGALE (recouvertes en sucre)

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du Foie, Mauv de Tête, Indigestions, Etourdissements et de tous les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Nos Anciens Canadiens-Français faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en Confiture, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraîches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats.

C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGALE.

B. E. MCGALE, Chimiste Seul Propriétaire et Fabricant MONTREAL.

Prix, 25 centimes par boîte, 5 boîtes pour \$1. Sur réception du prix, elles seront expédiées par la Poste sans charge extra. à 2 82

Dépêches Télégraphiques

Londres, 1.—Une dépêche à l'agence de Lloyd annonce que le steamer Teuton, de la ligne Union, a sombré au large du Cap de Bonne Espérance, après avoir donné sur un écueil.

Deux cents passagers se sont noyés et vingt-sept seulement ont échappé au naufrage.

Durban, 2.—La situation dans le Zoulouland est inquiétante. Sir Evelyn Wood doit avoir une entrevue avec les chefs. Plusieurs des chefs parcourent le pays à la tête d'un grand nombre d'hommes armés.

Londres, 2.—M. Lowther, le candidat conservateur, a été élu député de North Lincolnshire par une majorité de 471 voix.

Ottawa 2.—On fait des préparatifs pour recevoir sir John A. Macdonald à son retour d'Europe. On se propose de lui présenter une adresse de la part des principales municipalités de chaque province et de recueillir une souscription de 25 cts. par tête pour lui donner une marque de reconnaissance au nom du peuple canadien.

Londres 3.—Hier une boîte de ferblanc remplie de poudre a fait explosion dans Regent Square. On croit que cette boîte avait été placée là par des fânieux.

Ottawa 4.—Sir Hector L. Langevin est revenu en cette ville hier.

Peterboro 4.—Ce matin, vers une heure un Canadien Français du nom de Laroque a été poignardé par un nommé Lemire à la suite d'une querelle.

Laroque est mort quelques minutes après avoir été blessé, et Lemire a de suite été arrêté et logé en prison.

Washington 4.—Hier à une réunion des ministres, la question d'appeler le général Arthur à remplir la charge de président jusqu'à ce que Garfield soit parfaitement rétabli a été discutée. Il n'a pas été décidé de nommer le général Arthur à ce poste maintenant.

Washington 4.—Le président a eu des vomissements à deux reprises hier, la 1re fois pendant la soirée, et la 2e vers 1 heure. Cela ne l'a pas empêché de bien se reposer, et ce matin il a mangé de bon appétit et sans que son estomac en ait été incommodé. Il est dans le même état qu'hier.

5, 2,00 heures à m — Aucun changement depuis minuit.

Paris 5.—Aujourd'hui, à Lille un homme que l'on suppose être un voyageur de commerce a chargé un cocher de porter 6 colis à un endroit qu'il lui a indiqué. En ouvrant deux de ces colis une explosion s'est produite et cinq personnes ont été tuées.

Les autres contenaient des bombes chargées de fulmi-coton.

NAISSANCE.

A Laprésentation, le 15 aout dernier, la Dame de M. Francis Goulet a mis au monde un fils.

A LaBaie du Febvre, le 27 du courant dernier, la dame de M. Ludger Senneville, commerçant, a mis au monde un fils.

DECES.

A Roxton, le 23 courant après une maladie de 2 jours seulement, Dame Veronique Soly, épouse de M. Jérôme Champigny à l'âge de 83 ans. Bonne épouse et tendre mère elle emporte les regrets d'un époux inconsolable et de 4 enfants qui entourent son lit de douleur au moment de sa mort.

A St Paul d'Abbotsford, le 24 aout dernier, après une longue maladie soufferte avec courage et résignation, est décédé M. L. Pierre Goulet à l'âge de 47 ans.

Le défunt avait dévoué 13 années de son existence à l'enseignement de la jeunesse; depuis 5 ans qu'il était le Secrétaire-Treasorier de la municipalité de St Paul d'Abbotsford, il a toujours rempli ses devoirs avec exactitude et fidélité, les services qu'il a rendus le font regretter de tous les paroissiens.

Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un grand nombre de parents et d'amis.

FROMAGE.
Priz des Marchés.
Montréal, 5 Septembre 1881.
Fromage en gros, 11 1/2 à 12cts. par livre
Liverpool, 5 Septembre 58s. 6d. par cent.

AVIS PUBLIC.

Je soussigné informe le Public en Général, que je ne serai responsable d'aucune dette que pourrait contracter Juliana Côté mon épouse pour quoique ce soit, sans un ordre de ma part.
ALFRED VACHON.
West-Farnham, 25 août 1881.

W. W. O'DWYER

ARPENTEUR PROVINCIAL.
RESIDENCE:
GRANBY, COMTE DE SHEFFORD.
BUREAUX: — St Hyacinthe; Haut du Bureau de M.M. Fontaine & Morison, Avocats.—Granby: A sa demeure.
M. O'Dwyer se rendra lui-même avec le plus court délai possible, pour Arpentage, Bornage etc., à la demande de tout propriétaire dans les différentes paroisses des comtes de St Hyacinthe, Shefford, Iberville, Rouville, Bagot ou autres.
S'adresser personnellement aux Bureaux, ou par lettre à St Hyacinthe ou Granby.
W. W. O'DWYER,
Arp. Prov.
St. Hyacinthe, 5 Sept. 1881.

A VENDRE.

Une bâtisse en bois de 36 x 60 pieds, à deux étages, attendant au couvent de Lorette en cette ville. Pour les conditions s'adresser sur les lieux, aux Soeurs de la Présentation de Marie.

LIBRAIRIE KEROACK.

ETABLIE EN 1860.
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE.
C'est là où on se procure, à bonne composition, tout ce qu'il faut pour les Ecoles.
Articles de Bureau, Chapelets, Images, etc., etc.
Missels, Breviaires, Livres de Chant.
Images, Chromos, Chemins de Croix Encens, etc., etc.
Grande consignment de Papiers, Ardoises, Tapisseries, etc.
Livres de Prières, Livres de Dévotion etc., etc.
Consignment de Livres de Messe bien reliés, à Bas Prix, expédiés par la Maille à tous ceux qui en envoient le prix indiqué:
Format in-3°, 320 pages, papier fort, 20 cts.
do grand in-3°, 385 do do do 40 cts.
do in-16, 450 do do do 50 cts.
Encadrements en tous genres.
Le catalogue est envoyé gratis sur demande adressée à

LIBRAIRIE KEROACK.

St. Hyacinthe, P.Q.
LISTE DES JURÉS
A vendre à ce bureau.
Seminaire de St. Hyacinthe.
La Rentrée des Elèves aura lieu le SIX de SEPTEMBRE.
18 Août 1881.
COUVET DE LAPRESENTATION.
La rentrée des élèves aura lieu le 6 Septemb. prochain, au couvent de Lapresentation en cette ville.

PIANOS, ORGUES

De Salons, Neufs et de Seconde Main
Chez A. DENIS,
Place du Marché, St. Hyacinthe.
Meubles, Faïence,
Verreries, Vases à Fleurs, etc., etc.
Chez A. DENIS.
MOULINS à Coudre
Neufs et de Seconde Main.
Chez A. DENIS.
CHAUSSURES
De toutes sortes.
Chez A. DENIS.
Thés, Cafés, Epicerie,
Savons de Toilette, etc., etc.
Chez A. DENIS.
COTON, Indiennes, et
Marchandises de toutes sortes.
Chez A. DENIS.
COUTELLERIE,
ARTICLES de FANTAISIE, etc.
Chez A. DENIS.
SACS DE PAPIER
Et Papier à envelopper
Chez A. DENIS.
PAPIER Goudronné
Et PAPIER FEUTRE,
Chez A. DENIS,
Place du Marché, St. Hyacinthe.
Seul Encanteur Licencié, pour le District de St. Hyacinthe.

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.

Ouverture des Classes.
Nous profitons de cette circonstance pour inviter messieurs les Marchands de la Campagne à venir visiter notre assortiment de FOURNITURES D'ECOLE.
Nous sommes en mesure de vendre nos Livres de Classe à des prix modérés, les ayant fait imprimer nous-mêmes.
Nous venons de recevoir nos Papiers Foolscap et autres, importés directement de Glasgow, Ecosse. Nos Ardoises sont insurpassables pour la qualité et le bas prix. Cartes Géographiques de Dufour do do Firmin.
Encre Noire et de Couleur.
Crayons d'ardoise do de mine.
Craie, bâtons ronds et carrés.
Plumes Gillot, Blancy, Mason, etc.
Journal d'Ecole.
Comme toujours les commandes reçues par la poste seront remplies avec soin et ponctualité.
Nous recevons cette semaine une consignment de Chromos français Encadrement de Gravures en tous genres, à des prix modérés.
L. A. CHOQUET & FRERE.
Coin des rues Cascades et Mondor.
En face de M. A. Brien, Epicier.
15 Août 1881 15 7 80 cts 18

Modiste Demandée.

Une MODISTE capable, sachant l'anglais et le français, trouvant de l'emploi et de bons gages en s'adressant à Madame M. MOISON.
St Hyacinthe, 1 Septembre, 1881.

Teneur de Livre Demandé

Un teneur de livre sachant l'anglais et le français, et pouvant fournir de bonnes recommandations trouverait de l'emploi en s'adressant à ce bureau.

Nouvelle Boutique.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE.
Dans l'ancien Bloc Larivière.

M. O. ARPIU

Vient d'ouvrir une Boutique pour BOURRER es SOFAS, faire des MATELAS, réparer les Meubles de toutes sortes. PEINTURE à neuf dans les derniers goûts. Les ordres seront exécutés promptement. Le public trouvera toujours chez lui, Matelas, Sofas Bourras, Chaises, etc., etc.
à 11 81.

MAISON RECOMMANDÉE

POUR LES COUVERTURES DE MAISONS
M. Joseph LEDUC
FERBLANTIER de St. Hyacinthe
tient toujours sa boutique, et s'occupe tout spécialement de Couvertures en FER BLANC, TAULE, etc., etc. Il est prêt à entreprendre tout ouvrage à des prix modérés. Il n'emploie que des ouvriers de première classe, et son ouvrage est garanti.
20 Avril 1881. ac

Annouces Nouvelles.

LE NORD du Texas offre de plus grands avantages pour la qualité, le bon marché la salubrité, la douceur du climat, l'abondance du bois et de l'eau, qu'aucun autre partie offrait pour établissement, dans cette section qui se développe rapidement. Le chemin de fer du Pacifique et du Texas ont au-delà de 800 milles de chemin ouvert au trafic, le long desquels vous pouvez acheter à bas prix et à des conditions faciles, des millions d'acres de terre des compagnies de chemin de fer et du gouvernement. Ces terres furent ouvertes récemment à la colonisation. Pour circulaires, cartes donnant des informations vraies, adressez-vous à W. H. Abrams, Land Commissioner T & P Railway, Marshall, Texas.
Bureau d'Annonces de Journaux, 10 Spruce St., N. Y.

ACHETEZ VOS MONUMENTS FUNEBRES

BESSUS DE MARBRE, ETC. ETC CHEZ M.
J. WINGENDER,
ARTISTE-SCULPTEUR,
Rue St. Antoine, St. Hyacinthe.
20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.
Plusieurs Prix obtenus à diverses Expositions.
16 mai 1881. as

J. H. TENNIER

ARPENTEUR
Ingénieur Civil et Solliciteur de Patentes
Se charge de faire tout ouvrage d'ARPENTAGE ou BORNAGE de Propriétés. Il informe ses nombreux amis d'Acton-Val et des environs que pour toute information et des envois s'adresser au bureau de M. A. Q. Dubois, hôte-teller. M. Tennier se rendra sans délai à la demande des intéressés pour exécuter leur ouvrage.
8 Juin 1881.

A VENDRE.

Un excellent emplacement pour forgeron à Ste. Cécile de Milton, avec maison bien située, l'eau dans la cuisine, et des remises, Grange et stable. Cet emplacement possède plusieurs pommiers commencent à donner des fruits. Conditions faciles. Propriétaire, Narcisse Vallée.
S'adresser sur les lieux à TOUSSAINT GAUDETTE, Milton, 6 Juillet 1881. 2mp.

COUVET DE STE MARIE DU MONNOIR

La rentrée des Elèves aura lieu le 5 Septembre prochain, au Couvent des Révérends Soeurs de la Présentation de Marie, de Monnoir.
La rentrée se fera dans la magnifique bâtisse qu'elles viennent de faire achever à la place de leur ancien couvent.

MAISON COOPERATIVE

RUE CASCADES, VIS-A-VIS LA BANQUE DE ST. HYACINTHE.
Grande Réjouissance!!
Pour les personnes désireuses d'acheter à bon marché!
SENECAL FRERES
Viennent d'acheter le magasin bien connu de M. Eugène Morin \$19,500
Réduction de 10 pour cent.
Nous avons toujours en magasin un choix des plus variés et des plus complets dans toutes les lignes, comprenant: Etoffes à Robe, de soie noire et de couleur. Cachemire noir, aramata, Mérinos de toute nuance, Bunting, Lustré, Gants de Kid, Bas de Fantaisie, et le plus beau choix de Farasols avec dentelles, et l'arapluis; le tout sacrifié et vendu sans réserve.
Notre motto sera Grand Debit! Petits Profits!!
Venez tous en foule chez MM. SENECAL FRERES, ou vous serez servis avec politesse et courtoisie.
N.B.—En considération des grands avantages que nous avons en nous pouvons offrir aux marchands de la campagne des marchandises de Job et des lots à des prix exceptionnels.
T. Robitaille.
Tailleur.
St. Hyacinthe, 28 juillet 1881.

CHAUSSURES!

Valant plus de \$10,000 achetés à New-York pour 50c, dans la \$ sera sacrifié sans réserve d'ici à un mois. Voyez par vous-même si la chose est bien vraie.
Voyez notre catalogue pour la liste des Prix Réduits.
Chaussures pour Hommes Réduites de 20 pour cent.
Il nous faut absolument vendre ce stock immédiatement pour faire place au grand assortiment de Chaussures d'automne qui doit arriver le mois prochain.
En Gros et en Détail.
Aux Dames et Messieurs.
Une chaussure élégante, de première qualité.
SERA DONNEE GRATIS
A ceux qui achèteront pour un montant raisonnable.
A vous pères de familles de profiter de cet avantage exceptionnel en venant chausser vos enfants le plus tôt possible. Venez les premiers et vous aurez un meilleur choix. A la Grande Maison Coopérative MORIN & DION.
N.B.—Nous avons continuellement en mains des Valises Américaines, Sacs de Voyage et Sacs d'Ecole.
Les marchands de la campagne ne doivent pas oublier que nous pouvons vendre à meilleur marché qu'aucun manufacturier. Une visite est sollicitée.

DEPARTEMENT DES TWEEDS DE LA GRANDE MAISON CO-OPERATIVE

soit le seul endroit où l'on puisse avoir une marchandise toute nouvelle et du goût le plus nouveau.
N'oubliez pas que MM. T. Robitaille et Bruno Brin, père, feront tout en leur pouvoir donner une de ces Coupes élégantes et recherchées qui leur ont mérité la première place parmi les tailleurs de cette localité.
N.B.—Le tout sous la direction de M.
T. Robitaille.
Tailleur.

Nouvelle Boutique.

Qui vient de s'établir dans la Cité de St. Hyacinthe pour la plus grande satisfaction du public.
RUE ST JOSEPH et ST ANTOINE
M. Lacombe PLOMBEUR poseur de Tuyaux en Fer et Fournaise à l'Eau Chaude et à Vapeur, Closette, Bain, etc. Il invite le public en général qui voudra bien lui donner son encouragement. Il fera toutes sortes de réparations en plomb et en fer pour tuyaux à l'eau, tuyaux de fournaise et gaz, poseage de pompes et appareils de Fromagerie, le tout à des prix très réduits, les réparations seront faites avec tout le plus grand soin possible.
Cet établissement est attaché à la Boutique de Machinerie de F. X. BERTRAND en s'adressant à cet établissement le public, tant de la ville que de la campagne, trouvera toujours ce qu'il a besoin et il aura toujours en main des gants, valves, check valves, stopcocks, champlures.
FERDINAND LACOMBE.
1 Avril 1881—6m

LA GRANDE MERVEILLE DU JOUR.

SPECTACLE GRATIS!
TOUS PEUVENT LE VOIR POUR RIEN, C'EST UN ELEPHANT DOMPTE.
L'éléphant le plus pacifique qui existe, et ce qui est encore plus étonnant, il ne mange absolument rien. Cet éléphant peut rendre des points au Dr. Tanner pour jéner car il n'a absolument rien mangé depuis trois mois et, malgré cela, il est plus gras que jamais. Cet éléphant se chausse avec des bottes, qu'il lui est impossible d'usur, parcequ'elles ont été fabriquées à la Eastern Townships Boot and Shoe Company
Si donc, vous voulez épargner 25 par cent et vous procurer de bonnes marchandises
Achetez vos Chaussures et Hards Faites
là où vous verrez ce merveilleux éléphant, parce que c'est là que vous pouvez vous procurer des Chaussures de toutes grandeurs et de toutes qualités, depuis le mignon petit soulier d'un enfant nouveau-né, jusqu'à l'énorme botte d'un éléphant adulte. Toutes marchandises garanties et vendues à 25 par cent meilleur marché qu'à tout autre magasin de St. Hyacinthe.
Accourez donc tous pour voir l'éléphant!
AVIS AUX MARCHANDS.—Nous vendons les Chaussures en Gros, meilleur Marché qu'à Montréal.
Eastern Townships Boot & Shoe Co.
RUE CASCADES—(Block Pagnuelo)
ST. HYACINTHE.

Propriete a Vendre.

A St. HYACINTHE.
La propriété appartenant à la Succession de feu Magloire Lanctôt, etc., située au coin des rues Laframboise et Dessaulles, à deux arpents du Grand Tronc et un demi arpent du Jardin Public.
Grandeur du Terrain —45 pieds de front par 114 de profondeur, avec magnifique résidence à deux Logements.
Conditions très libérales.
Bien peu de Complant sera exigé.
S'adresser à
EUCLIDE MATHIEU,
77 Rue Notre Dame Montréal.
10 Août 1881. am

EASTERN TOWNSHIPS HOTEL

TENU PAR
NAPOLEON HUDON,
Ce magnifique Hotel ouvert depuis le 1er Mai dernier, offre au public voyageur tout le confort désirable, plus que jamais vous serez bien servi, les hommes de cour sont de première classe; repas à toute heure du jour.
Les commis-voyageurs auront une salle à leur disposition pour déchantillons.
NAPOLEON HUDON.
Lawrenceville, 3 Juin 1881.

GRAND BAZAR, A LA GROSSE

BOULE ROUGE MAGASIN des CULTIVATEURS

Ayant l'intention de faire un tout autre commerce à l'automne, je vendrai, d'ici à Septembre, tout mon Stock d'Été au prix coûtant, c'est à dire à 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

LISEZ et VOYEZ!

Belle Etoffe à Robe, DeBaige, tout Laine,
Valant 20 et 40 cts., vendue pour 15, 18 et 20 cts.
ALPACA DE COULEUR,
Vendu ailleurs 18 et 30 cts., que je vendrai 12, 13, 14 et 18 cts.
Beaux Merinos tout laine,
Magnifiques et larges, pour 40, 45 et 50 cts.
CACHEMIRE, tout laine,
Pour 30, 35, 40 cts.
Enfin un lot (Job) de DRAPS DE DEUIL,
Vendu à grands sacrifices.

Le public pourrait croire que ces prix sont décidément trop bas pour de telles marchandises. A ces personnes je dirai que, décidé à tout vendre, j'ai pensé qu'il convenait d'offrir cette chance exceptionnelle aux fidèles habitués de la Boule Rouge. Ce n'est pas tout. Voyez plutôt.
TWEEDS! TWEEDS!! TWEEDS!!!
Bon Tweed Ecossois, valant \$1.25, vendu pour 75 cts. Tweed Canadien, 40, 45 et 50 cts. Serge, tout laine, depuis \$1.40 à \$2.25. Hâtez-vous de vous procurer quelques verges d'une Serge toujours vendue \$4, et que je vends maintenant \$1.
Ce département est sous la direction d'un tailleur habile et expérimenté qui peut faire un habillement garanti à 24 hrs. d'avis.
COTON! COTON! COTON!!!—Coton américain 4, 5, 6, 7, 8 cts. Shirting, première qualité, 6, 7, 8 et 10 cts. Indiennes garanties 5, 6, 7 et 8 cts. 4 caisses Indiennes (Job lot) grande largeur, 6, 7 et 8 cts. 3 caisses Indiennes Pompadour valant 15 cts. vendu pour 10 c.
20 balles de COTON HOCHELAGA à Vendre à Grand Sacrifice!
10 Caisses de PARASOLS Vendus à grands Sacrifices.
En foule donc et accourez tous à la Boule Rouge. Occasion magnifique jusqu'en Septembre, d'acheter de belles marchandises à grand marché.
Entrez et voyez par vous-mêmes. L'on ne demande pas mieux que de vous convaincre de la vérité de tout ce qui est énoncé ci-dessus.

ARTEUR LAMOTHEE. MAGASIN DES CULTIVATEURS.

15 4 81 12 m

JOSEPH BRODEUR.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE (BLOC ST. JACQUES.)
M. Brodeur offre ses meilleurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu et espère encore dans l'avenir mériter une large part de son patronage.
MAGASIN DE FLEUR, GRAIN,
Moules de toutes sortes de Grains,
SON, CRUE, ETC.
Importés directement des Fabriques des Etats-Unis.
Toiles, Indiennes, Ducks, Dentelles, Savons Fins, Rubans, etc.
Mouchoirs, et une variété considérable d'articles indispensables.
A TRES BAS PRIX.
Une visite aux Magasins ci-dessus sera avantageuse et profitable au public. ni y sera bien servi et à Tres Bon Marche.
St. Hyacinthe, 1 Mai 1881.
ab12

J. A. BEAUVAIS

M. BEAUVAIS le marchand-tailleur à la mode de Montréal, n'a épargné ni temps, ni argent, pour rendre son établissement sans égal dans la Puissance.
Pour le temps de l'Exhibition il a été préparé une grande quantité d'Habillements et de Pardessus pour Hommes et Garçons.
Pardessus et Ulsters pour Garçons, de \$2.50 à 12.00
PARDESSUS D'HOMME de \$13.75 à \$22.50.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Des Pantalons à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Des Habillements à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Un Pardessus à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Un Ulster à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Habillements de Garçon à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Pardessus de Garçon à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Habillements de Garçon à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Corps et Caleçons à Bon Marche.
Allez chez Beauvais, pendant l'Exhibition, pour Chemises d'Hommes et Garçons à Bon Marche.
Nous avons aussi un grand assortiment de Parapluies, Capots de Caoutchouc, Waterproofs, Chapeaux, Casques, Portemanteaux, Valises, etc et tous les effets portés par les hommes.
Ne manquez pas de visiter le Magasin de J. A. BEAUVAIS, en allant à Montréal, car vous perdriez un bel avantage de vous habiller à bon Marché.
L'Assortiment le plus Fort et a Meilleur Marche de la Ville
186 et 188 RUE ST. JOSEPH
Pres du Depot, a l'Est du Carre Chabouillez
3 Septembre 1881. 1 m

JARRET & LAPERLE Meubliers. Rue Cascades, St. Hyacinthe.

MM. JARRET & LAPERLE informent leurs nombreux praticiens et le public en général qu'ils ont transporté leur boutique dans leur vaste établissement, rue Cascades, près de la manufacture de chaussures de Louis Coté et Frère, en face de O. Chaffoin.

MM. JARRET & LAPERLE informent leurs nombreux praticiens et le public en général qu'ils ont transporté leur boutique dans leur vaste établissement, rue Cascades, près de la manufacture de chaussures de Louis Coté et Frère, en face de O. Chaffoin.

Des CERCUEILS en grand nombre, de toute grandeur et de tous prix. Ils vendront à des conditions faciles et à meilleur marché que partout ailleurs.

JARRET & LAPERLE, MEUBLIERS. St. Hyacinthe, 25 Nov., 1840—12—lj

AUX LECTEURS

NE VOUS FATIGUEZ PAS, IL S'AGIT ENCORE DE LA MAISON A. PILON & CIE. 647 et 649, Rue Ste Catherine, MONTREAL.

Pour cette fois plus que jamais cette maison attire l'attention toute particulière du public à son sujet. Ce bel établissement depuis un an passé a compris que, avec la grande clientèle qui l'avait fréquentée pendant les années passées son système n'était pas de nature à contenter toutes les bonnes pratiques qui aiment à acheter dans un magasin sur un pied égal, à un seul prix et à un bas prix.

Nous avons donc tous compris ces lacunes et c'est pour cela que nous voulons vous faire connaître que nous avons sans restriction aucune, exclu tout ce qui pouvait nuire à notre maison.

A. PILON, les associés, J. B. LABELLE.

To Inventors and Mechanics PATENTS and how to obtain them. Farn plot of 60 pages free, upon receipt of Stamp for Postage.

Alfred Choquet Meublier, Entremetteur, Menuisier. Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

M. Choquet informe le public en général qu'il confectionne toutes espèces de Meubles, et son assortiment est des plus complets, et qu'il entreprendra tout ouvrage en bois et Menuiserie de toute sorte.

Son vaste établissement est pourvu de toutes les machineries les plus récentes mûes par la vapeur, ce qui lui permet de faire ses ouvrages à des prix et conditions très raisonnables.

Le public est tout spécialement invité à visiter son Magasin de Meubles et à demander ses prix avant de donner ses commandes ailleurs.

Toute pratique traversant sur le Pont Basalou pour rencontrer M. Choquet recevra gratuitement un billet de passage.

AUX FROMAGERS. LIVRES POUR LAIT EN FRANCAIS MODE AMELIOREE 100 Pages, POUR 6 MOIS DE FABRICATION POUR \$1.25. S'ADRESSER A CE BUREAU.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE LUNDI 25 JUILLET 1881.

Table with columns: DEPART, Mixte, A. M., Expr's. Rows include: Hochelaga à Ottawa, Arrive à Ottawa, Ottawa à Hochelaga, Arrive à Hochelaga, Hochelaga à Québec, Arrive à Québec, Québec à Hochelaga, Arrive à Hochelaga, Hochelaga à St. Jérôme, Arrive à St. Jérôme, St. Jérôme à Hochelaga, Arrive à Hochelaga, Hochelaga à Joliette, Arrive à Joliette, Joliette à Hochelaga, Arrive à Hochelaga.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Signifiques Chars Palais sur tous les Trains Passagers, et élégants Chars Dorois sur les Trains de Nuit.

Le Sauvage

Peut-être le garde, habitué, par profession, aux observations minutieuses, avait-il déjà remarqué cette particularité; il répondit sans s'émouvoir.

C'est possible... cela prouve que le braconnier qui vous a rendu service a voulu se payer de sa peine en prélevant une tranche de venaison.

Si un braconnier se trouvait dans l'affaire, il eût emporté le cerf tout entier. Voyons, mon vieux Laramée, on ne m'ôte pas de l'esprit qu'il y a là une énigme dont vous connaissez le mot.

Je n'en sais rien; si ce n'est ni un fontaine, ni un braconnier, je m'y perds... Mais, avec votre permission, je vais bien vite creuser une fosse afin de faire disparaître ce malheureux animal.

A votre aise, reprit Nérac piqué; moi, je vais achever l'étude de ce beau chéne, que j'ai commencée hier.

Il s'assit sur une roche et se mit à l'ouvrage, tandis que le garde, après avoir choisi une place où le terrain sablonneux offrait peu de résistance, ouvrait prestement une fosse avec sa bêche.

Il y traînait déjà le cerf quand des rires moqueurs s'élevèrent derrière eux. Gramichet et Poulard se montrèrent et le braconnier s'écria: Ah! ah! je t'y prends, citoyen Laramée!

Le cerf a été dévoré par les loups... Il n'y a donc plus qu'à l'enfourer sur place. — Ouais! me prends-tu pour un niais? reprit Gramichet.

— Décidément, celui-ci est un aristocrate déguisé... un émigré peut-être! — Tu pourrais bien avoir raison, répliqua Gramichet en toisant l'artiste avec insolence.

Nérac, jeune et bouillant, sentait sa colère s'éveiller; néanmoins, il répondit avec froideur: — Messieurs, je dirai que je suis à ceux qui ont le droit de m'interroger.

— Bah! reprit Gramichet, nous savons ce qu'ils venaient faire ici tous les deux; cela doit nous suffire.

— Mauvaise rencontre! mauvaise rencontre! murmura-t-il: sûrement ces bandits nous serviront quelque plat de leur métier.

— Dame, ce sera une bonne précaution; s'il faut le dire, on parle, depuis quelque temps, de Chauffeurs qui sont établis dans le voisinage de la forêt.

— Hâtez-vous... Si vous saviez avec quelle impatience ma lettre est attendue!

— Eh bien, je pars... Mais vous, mon bon monsieur, poursuivit le garde d'un air de malaise, allez-vous rester encore longtemps ici?

— Non; le temps de donner les derniers coups de crayon à mon croquis et je rentrerai à Franchard.

Laramée toucha son chapeau et s'éloigna rapidement. Toutefois, il n'alla pas loin de cette allure.

L'époque où s'est passée cette histoire (l'époque du Directeur) avait plus d'un point de ressemblance avec celle où nous vivons.

vainqueurs et vaincus, paraissent également les de lutes et de souffrances. En haut comme en bas, dans tous les rangs, dans toutes les conditions, on ne perdait aucune occasion de s'amuser, et le moindre prétexte était bon pour donner des fêtes.

Aussi peu de jours après les événements que nous venons de raconter, y avait-il un soir à l'hôtel du Bon Patriote, à Fontainebleau, une joyeuse réunion qui mettait en rumeur les habitants de la place de Ferrare en face du palais.

L'entrain et la joie étaient tels, dans l'intérieur de la maison, que nul ne songeait à remplir ses devoirs quotidiens les plus indispensables.

Cependant un certain nombre de personnes l'attendaient dans la cour et, pour prendre patience, s'amusaient à regarder les invités, qui passaient et repassaient, comme des ombres chinoises, devant les fenêtres.

Nérac et son compagnon commençaient à s'inquiéter sérieusement du retard de la voiture. Tant qu'il y avait eu un peu de jour, leurs regards ne s'étaient pas détachés du château situé de l'autre côté de la place.

— Décidément, monsieur Léon, nous ne pourrions ce soir retourner chez moi, et ces dames, si elles arrivent, seront dans la nécessité de coucher ici.

— Le grade lui donna quelques explications. On était venu de Franchard avec une petite charrette attelée d'un âne, et dans ce modeste véhicule, on devait ramener les voyageurs, ainsi que leurs bagages.

— Hum! je comprends... Demain matin nous partirons au petit jour et bien fin qui pourra le dévisager.

— Ne craignez rien; je ne dirai que ce qu'il faudra dire. La personne sur laquelle je compte est Durand lui-même, le maître de l'auberge.

— Allons! mon brave Laramée, je m'en rapporte à vous; mais ne perdez pas de temps, car voici le coche.

On entendait, en effet, dans le lointain un roulement sourd sur le pavé de la grande route, avec accompagnement de claquement de fouet. Après avoir écouté une minute, le garde dit tout bas:

— Prévenez ces dames, afin qu'elle ne s'étonne de rien.

— C'était bien le coche de terre, parti la veille au soir de Paris et qui était presque aussi lent que le coche d'eau si renommé de Fontainebleau.

— Aussitôt tout fut en rumeur. Voisins, badauds, gardes nationaux de service, accoururent. Les gens de l'auberge eux-mêmes finirent par se souvenir de leur devoir: servantes en costumes de danseuse, valets d'écurie avec des chapeaux enjolivés de rubans, se montrèrent portant des flam-

beaux. Les servantes avaient le teint rouge et enluminé, les valets ne paraissaient pas bien solides sur leurs jambes. A continuer.

Vive le Bon Marche! AU COIN DES RUES ST. ANTOINE ET STE. ANNE.

A LA BOULE AUX TROIS COULEURS. Près de la Banque de St. Hyacinthe.

M. FRS. GERVAIS. Veut tenir plus que jamais son assortiment au complet. Il conseille avant de venir chez lui de visiter tous les autres magasins de la ville.

Grand variété de Marchandises, Chapeaux, Chaussures, Hards Faites. Toutes espèces de Pebles et objets en fonte, Chaudrons, etc.

HOTEL NATIONAL. M. C. LARIVEE. Cet hôtel qui a toujours été bien achalandé par le public voyageur, vient de subir de grandes réparations.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désiré. Journaux Anglais et Français. Table de première classe à prix modéré.

HOTEL NATIONAL. JOSEPH PAQUETTE. VILLAGE Ste MADLEINE.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désiré. Journaux Anglais et Français. Table de première classe à prix modéré.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER. BRANCHE DE ST. HYACINTHE. RUE CASCADES, — Bloc Perreault.

Toutes les affaires de Banque seront traitées généralement à cette Succursale. Intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus.

S. A. DUROCHER, GERANT. St. Hyacinthe 1er Août 1880.

Grande Exposition Provinciale. TERRAINS DE L'EXPOSITION, Avenue Mont-Royal, Montréal.

Cette exposition sera divisée en trois départements: Département Agricole, Département Horticole et Département Industriel.

MERCREDI, LE 14 SEPTEMBRE. A l'exception des Chevaux, du Bétail, des Moutons, des Cochons qui arriveront deux jours plus tard, c.-à-d. Vendredi, 16 Sept.

CLOTURE le 23 SEPTEMBRE \$25,000 OFFERTES COMME PRIX

Les entrées dans tous les Départements devront être faites aux bureaux des secrétaires à Montréal, le ou avant le 1er Septembre.

Belle Terre à Vendre. Parties des lots 10 et 11 dans le 10ème rang du Township de North Stukely.

Les Lettres enregistrees doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des malles.

SOUTH EASTERN RAILWAY DIVISION DU LAC CHAMPLAIN & ST. LAURENT. TABLEAU DES HEURES COMMENCANT LUNDI le 27 JUIN 1881.

Table with columns: No. 31, No. 33, MILES, STATIONS, EXPRESS, M&L, A.M., P.M. Rows include: Stanbridge, Bedford, Mystic, Farnham, L'Ange Gardien, Abbottsford, St. Pie, St. Joseph (St. Hyac), Ste. Rosalie (Traver), St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume.

Table with columns: No. 31, No. 32, STATIONS, M&L, EXPRESS, A.M., P.M. Rows include: St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon, Ste. Rosalie (Trav), St. Joseph (St. Hyac), St. Pie, Abbottsford, L'Ange Gardien, Farnham.

J. R. POSTER, St. Hyacinthe, 1 Sept 1881.

CHEMIN DE FER GAND TRONC DE MONTREAL A L'EST.

Table with columns: Méle, Passager, Local, Passager, Méle. Rows include: Montréal, St. Lambert, Beloeil, St. Hilaire, Ste. Madeleine, St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, Britania Mills, St. Liboire, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Danville, Arthabaska, Québec.

DR L'EST A MONTREAL.

Table with columns: Passager, Local, Passager, Passager, Méle. Rows include: Québec, Arthabaska, Coaticook, Danville, Compton, Sherbrooke, Richmond, Acton, Upton, St. Liboire, Britania Mills, Ste. Rosalie, St. Hyacinthe, Ste. Madeleine, St. Hilaire, Beloeil, St. Lambert, Montréal.

TRANSPORT DFS MALLS. BUREAU de POSTE St. HYACINTHE

Table with columns: 2 DECEMBRE 1878, DISTRIBUTIONS, MALLS, FERMURES, A.M., P.M. Rows include: Montréal, l'Onest, St. Hilaire et la rivière, Chamby, Island Pond, Québec, St. Damase, St. Dominique, St. Hugues, Ste. Rosalie, St. Simon, St. Aimé, St. Bernabé, St. Jules, St. Louis de Bonsecours, L'apréstation, les Mardi, Jeudi et Samedi.